

Marche jacquaire du samedi 4 novembre 2018

PEYON ---> LE BARP

Il faisait frisquet ce matin-là, ce qui a fait dire à l'indien "hiver sera rigoureux quand Homme blanc fait comme l'oignon". Effectivement, les quatorze courageux qui se sont retrouvés à l'église du Barp avaient multiplié les couches de vêtements pour attaquer les trois degrés annoncés par le thermomètre. Nous avons le plaisir d'accueillir Sara qui venait marcher parmi nous pour la première fois.

Le bar situé en face du parking a vu son chiffre d'affaires bondir d'une manière inhabituelle et les cafés servis ont fini de décider les plus frileux et la noria de voitures nous a promptement conduits jusqu'au départ de notre périple, PEYON.

"Planvenguda a PEION (bienvenue à PEYON)", "Es dab un hort gran plaser que vos arcuelhem (C'est avec un très grand plaisir que nous vous accueillons)" dit le site, en Gascon. Mais hélas, ils dormaient encore les Peyonais lorsque nous sommes partis sur le chemin. Personne pour nous encourager, hormis quelques chiens qui nous ont salués d'aboiements amicaux.

Heureusement, le parcours était facile, plat, et avançait au milieu des bois et d'immenses champs moissonnés où des vols de palombes cherchaient leur pitance parmi les grains de maïs oubliés par la machine.

Le soleil a eu vite raison de la petite gelée blanche qui nous accueillait et les grues migratrices en ont profité pour se manifester au-dessus de nous. Le moral était au beau fixe et le pas soutenu, tant et si bien que les quinze kilomètres furent vite avalés. A midi passé nous étions parvenu chez Elisa, une logeuse qui reçoit les pèlerins au Barp. Son gîte est situé dans un airial, havre de paix, où des chênes, plusieurs fois centenaires, se disputent la patrie des lieux. La surprise de notre hôte, qui ne nous attendait pas, et les embrassades de rigueur étant terminées, le tiré du sac s'est déroulé sous un soleil radieux, à même le sol, rendu très accueillant par une épaisse couche de mousse.

Il nous restait alors à prendre congé pour rejoindre les voitures et regagner nos pénates, persuadés que nous garderions de cette journée un excellent souvenir.

MG.